

La faune d'Ayent-le-Château (Valais, Suisse ; Bronze ancien et Bronze final)

Autor(en): **Chaix, Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **73 (1990)**

PDF erstellt am: **20.11.2018**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-117256>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La faune d'Ayent-le-Château (Valais, Suisse; Bronze ancien et Bronze final)

Louis Chaix

Ce sondage a livré un total de 846 restes osseux parmi lesquels 315 (37,2%) ont été déterminés spécifiquement. La conservation générale est bonne, avec une forte fragmentation, typique des sites terrestres de cette zone.

Quatre ensembles ont pu être différenciés:

A la base, des couches dépourvues de matériel archéologique. Elles ont livré 42 ossements. Le Bronze ancien est représenté par un fond de cabane dans lequel ont été mis au jour 333 restes osseux. Au-dessus, un sol de cabane daté du début du Bronze final, avec 398 vestiges, surmonté d'un autre niveau de la même période, correspondant également à une cabane, ayant livré 67 ossements. Dans tous ces ensembles, la fragmentation est forte et les taux de détermination varient entre 25,4% et 43,1%.

Le tableau I résume les résultats globaux de l'analyse.

Comme on peut le voir, les nombres d'ossements sont très faibles et n'autorisent pas de conclusions générales. Quelques remarques peuvent cependant être faites:

- Nous retrouvons ici les caractères de la faune valaisanne durant les périodes pré- et protohistoriques, à savoir une représentation presque exclusive des animaux domestiques et parmi ces derniers, la grande importance des caprinés. Cette observation est confortée par celles faites sur d'autres sites contemporains ou plus anciens (Chaix 1976; 1987).

Nous analyserons brièvement quelques faits marquants de ces divers niveaux. Les couches inférieures ont livré un matériel trop pauvre pour permettre tout commentaire. Les animaux sont domestiques et leurs mesures s'intègrent dans la marge de variation de celles du Néolithique et du Bronze de cette région (cf. Tab. 2).

Le Bronze ancien

Parmi les 146 ossements attribués spécifiquement, les caprinés sont dominants, avec 63,7%. La présence du mouton (*Ovis aries* L.) est attestée par plusieurs vestiges dont un cornillon de bélier. On peut penser que la plupart des ossements de caprinés sont ceux de moutons. Les animaux semblent avoir été abattus assez jeunes puisque nous avons dénombré en tout cas un agneau de moins de 10 mois et 2 de moins de 2 ans. Quelques traces de boucherie sont observables, désarticulation sur les carpions, fémur et talus, décarnisation sur un humérus.

Le bœuf vient ensuite avec 28,7%. Comme pour les caprinés, tous les éléments squelettiques sont présents. La plupart des ossements appartiennent à deux ou trois individus de 2 à 3 ans. D'intéressantes traces circulaires sur une première phalange antérieure pourraient correspondre au dépouillement de l'animal. Le porc, qui ne forme que 6,8%, est représenté par 2 individus au minimum dont un animal de moins de 2 ans et un adulte.

Le cheval est présent dans ce niveau du Bronze ancien, avec un fragment de mandibule portant encore la M3. Cette espèce est signalée plusieurs fois en Suisse dans des niveaux du Bronze ancien et cela aussi en zone de montagne comme à Crestaulta (Rüeger 1942), à Mottata-Ramosch (Würgler 1962) ou à Borscht (Hartmann-Frick 1965). Bien qu'ostéologiquement, rien ne distingue les formes sauvages de leurs descendants domestiques, on pense habituellement que les chevaux du Bronze en Suisse ont été introduits à l'état domestique depuis l'Europe du sud-est, cela dès le Néolithique final (Boessneck 1958; Müller-Lhotska 1984). La troisième molaire d'Ayent s'intègre bien, métriquement, dans la marge de variation du cheval domestique. Ses dimensions sont plus fortes que celles des chevaux de la Tène de Manching et légèrement plus grandes que la moyenne des chevaux actuels (Boessneck et al. 1971; Eisenmann 1981).

Le Bronze final

Nous regrouperons ici les deux ensembles du Bronze final car le niveau supérieur n'a livré que 17 ossements déterminés. Les 155 ossements sont dominés par les caprinés qui forment 68,4%.

Comme pour le Bronze ancien, le mouton paraît dominer très nettement. Tous les éléments du squelette sont présents. Les âges montrent la présence de 2 individus de moins de 10 mois et de deux animaux de moins de 3 ans. Nous n'avons pas observé de traces de boucherie.

Contrairement au Bronze ancien, c'est le porc qui occupe ici la seconde place avec 18,7%. Cependant, l'échantillon est trop faible pour conclure à un changement dans les proportions bœuf/porc. Signalons simplement que ces rapports sont variables, à Zürich-Alpenquai (Wettstein 1924) le bœuf dominant sur le porc, de même qu'à Cortaillod-Est (Chaix 1986) alors qu'à Hauterive-Champréveyres, c'est le contraire (Studer, à paraître). Il

Espèce	Niveaux inf. NR	Bronze ancien		Bronze fin. 1		Bronze fin. 2		Bronze fin. tot	
		NR	%	NR	%	NR	%	NR	%
caprinés	5	93	63,7	99	71,7	7		106	68,4
bœuf	7	42	28,7	15	10,8	2		17	10,9
porc	2	10	6,8	22	15,9	7		29	18,7
chien	–	–	–	2	1,4	–		2	1,3
cheval	–	1	0,7	–	–	–		–	–
lièvre	–	–	–	–	–	1		1	0,6
Total I	14	146		138		17		155	
côtes	–	22		14		–		14	
vertèbres	–	9		17		1		18	
esquilles	28	162		229		49		278	
Total II	28	193		260		50		310	
Total III	42	339		398		67		465	

Tabl. I. Composition générale de la faune par niveau. NR = nombre des restes.

<i>Mouton</i>				<i>Porc</i>			
Cheville osseuse	Ba			Radius	Bf1		
Sexe	mâle			DTpm	27,8		
Périmètre base	124,0						
DAP base	46,0			Bassin	Ba		
DT base	35,0			Long. acetabulum	29,8		
Mandibule	Ba	Bf1		Phalange 2	Bf1		
Long. dents jugales	68,8	–		Long.	25,0		
Long. M 3	23,7	21,5					
Bassin	Ba			<i>Chien</i>			
Long. acetabulum	26,5			Atlas	Bf1	Néo. moyen	Br. final
				Long. arc dorsal	17,5		
				DT fac. craniale	37,8	34,4	39,7
Talus	Ba	Ba	Bf1			(32–38,2)	(38–41,4)
Long. ext.	28,3	24,3	32,9	DT fac. caudale	33,2	26,8	34,1
						(23,7–31,6)	(30,5–36,4)
							(25,5–36)
Calcaneus	Bf2			Phalange 1	Bf1		
Long. tot.	52,0			Long.	18,5		
Centrotarsal	Ba			<i>Cheval</i>			
DT	24,1			Mandibule	Ba	Cheval	Cheval
						sauvage	dom.
Métatarsien	Ba			Long. M 3	34,5	m: 33	m: 32,5
DTpm	19,5					(30,5–37)	(24–40,5)
				DT M 3	14,3	m: 14,2	m: 13,6
						(12,5–16)	(10,5–17,5)
							(12–16)
<i>Bœuf</i>				<i>Lièvre</i>			
Mandibule	Ba			Humérus	Bf2		
Long. M 3	34,5			DTdm	12,8		
Métacarpien	Bf1						
DTdm	48,5						
Métatarsien	Ci						
DTdm	43,6						
Phalange 1	Ci	Ba	Ba				
ant. ou post.	–	–	ant.				
Long. ext.	(46,5)	–	51,6				
DTpm	–	27,8	28,8				
Phalange 2 ant.	Ci	Ba					
Long.	33,6	33,2					
DTpm	28,4	28,7					

Tabl. II. Ostéométrie – données individuelles.

Toutes les mesures sont celles de von den Driesch (1976). Elles sont données en mm. Les abréviations sont les suivantes: Ci = niveaux inférieurs; Ba = Bronze ancien; Bf1 = Bronze final (début); Bf2 = Bronze final; DTpm = diamètre transverse proximal maximum; DTdm = diamètre transverse distal maximum; DAP = diamètre antéro-postérieur; fac. = facette.

Note: Les données comparatives pour le chien sont tirées pour le Néolithique, de Twann (Becker et Johansson 1981), pour le Bronze final, de Cortailod-Est et Hauterive-Champréveyres (Chaix 1986; Studer 1988) et pour La Tène, de Manching (Boessneck et al. 1971).

Pour le cheval, les données proviennent de Eisenmann (1981) pour les chevaux sauvages et actuels et de Manching (Boessneck et al. 1971) pour ceux de La Tène.

est fort probable que la conservation différentielle et les techniques de fouille (tamisage) jouent un rôle important dans ces variations.

La présence de 3 mâles dont 1 subadulte est attestée par des canines. On peut également signaler la présence d'un fœtus mort à environ 1 mois de la mise bas (85 jours lunaires). Les traces de boucherie sont absentes, mais certains os sont brûlés.

Les rares os de bœuf peuvent être attribués, au minimum, à un animal subadulte de moins de 2 ans. Des traces de décarnisation sont observables sur une diaphyse humérale.

Le chien est attesté par deux os, un atlas et une première phalange. Les dimensions de ces pièces (cf. Tab. 2) montrent qu'il s'agit d'un animal de bonne taille, plus grand que ses congénères néolithiques. L'atlas présente plusieurs traces fines sur sa face ventrale, les plus nombreuses, transversales, sur la zone rostrale, alors que d'autres, longitudinales, sont situées sur les ailes. Les premières correspondent à des opérations, soit d'égorge-ment soit de séparation de la tête d'avec le reste du corps alors que les autres seraient plutôt liées à des opérations de décarnisation. La consommation du chien est attestée dès le Néolithique (Bökönyi 1974; Helmer 1979) et perdure ensuite. Elle peut être même courante sur certains sites du Bronze final (Studer 1988) et plus tard (Yvinec 1987).

A signaler enfin un fragment d'humérus de lièvre, espèce rarement trouvée dans les sites préhistoriques et historiques de cette zone.

Conclusion

Pour conclure, la faune d'Ayent-le-Château, malgré le faible nombre d'ossements présents, contribue à une meilleure connaissance de l'économie animale des populations de l'âge du Bronze dans le Valais. Les rares faunes de cette époque étudiées actuellement (Chaix 1976; 1987; ce volume; Gallay et Chaix 1984; Degen 1986) attestent de la continuité des habitudes et des techniques pratiquées depuis le Néolithique ancien dans cette zone.

Nous les résumerons ici par trois propositions:

- Elevage dominant et chasse peu développée.
- Grande importance des caprinés et particulièrement du mouton dans le cheptel.
- Apparition du cheval au Bronze ancien, fait nouveau, mis en évidence à Ayent-le-Château.

Louis Chaix
Museum d'histoire naturelle
Département d'Archéozoologie
Route de Malagnou
C.P. 434
1211 Genève 6

Bibliographie

- Becker, C. et Johansson, F. (1981) Tierknochenfunde, Zweiter Bericht, Mittleres und oberes Schichtpaket (MS und OS) der Cortailod-Kultur. Die neolithischen Ufersiedlungen von Twann, Band II. Bern.
- Boessneck, J. (1958) Zur Entwicklung vor- und frühgeschichtlicher Haus- und Wildtiere Bayerns im Rahmen der gleichzeitigen Tierwelt Mitteleuropas. In: Studien an vor- und frühgeschichtlichen Tierresten Bayerns. München.
- Boessneck, J., von den Driesch, A., Meyer-Lemppenau, U. und Wechsler-von Ohlen, E. (1971) Die Tierknochenfunde aus dem Oppidum von Manching. In: W. Kramer (ed.) Die Ausgrabungen in Manching, Bd. 6. Wiesbaden.
- Bökönyi, S. (1974) History of domestic mammals in central and eastern Europe. Budapest.
- Chaix, L. (1976) La faune néolithique du Valais (Suisse). Document du Département d'Anthropologie, no. 3. Genève.
- (1986) La faune. In: Borrello, M.A., Brochier, J.L., Chaix, L. et Hadorn P.: Cortailod-Est, un village du Bronze final, 4. Archéologie Neuchâteloise 4. Saint-Blaise.
- (1987) Rapport sur la faune d'une grotte de l'âge du Bronze récent/final en Haut-Valais, ASSPA 70, 73.
- (1990) La faune de Vex-le-Château (Valais, Suisse; du Néolithique moyen au Bronze final). ASSPA 73, 1990, 47-50.
- Degen, R. (1986) Zeneggen, Kasteltschuggen. Le Valais avant l'histoire. Catalogue de l'exposition, Sion, 298-301.
- Driesch, von den A. (1976) A guide to the measurement of animal bones from archaeological sites. Peabody Museum Bull. 1.
- Eisenmann, V. (1981) Etude des dents jugales inférieures des Equus (Mammalia, Perissodactyla) actuels et fossiles. Palaeovertebrata 10, 3/4, 127-226.
- Gallay, A. et Chaix, L. (1984) Le dolmen M XI. CAR 31. Lausanne.
- Hartmann-Frick, H.P. (1965) Die Fauna der befestigten Höhensiedlung auf dem Borscht Fürstentum Liechtenstein. JbHVFL 63, 189-253.
- Helmer, D. (1979) Recherches sur l'économie alimentaire et l'origine des animaux domestiques d'après l'étude des mammifères post-paléolithiques (du Mésolithique à l'Age du Bronze) en Provence. Thèse 3e cycle, Montpellier.
- Müller-Lhotska, U.A. (1984) Das Pferd in der Schweiz, von der Prähistorie bis zum ausgehenden Mittelalter. Thèse Phil. I, Zürich.
- Rüeger, J. (1942) Die Tierreste aus der (früh- bis mittel-) bronzezeitlichen Siedlung Crestaulta (Kanton Graubünden) nach den Grabungen 1935-1938. Rev. Suisse Zool. 49, 18, 251-267.
- Studer, J. (à paraître) Les faunes du Bronze final en Suisse. Thèse.
- (1988) Entre chien et homme au Bronze final. Archaeozoologia II, 1-2, 269-280.
- Weitstein, E. (1924) Die Tierreste aus dem Pfahlbau am Alpenquai in Zürich. Vierteljahrsschrift. Natf. Ges. Zürich 69, 78-127.
- Würgler, F.E. (1962) Veränderungen des Haustierbestandes während der Bronze- und Eisenzeit in zwei schweizerischen «Melauner»-Stationen, Montlingerberg und Mottata Ramosch. Z. Tierzücht. u. Züchtungsbiol. 77, 1, 35-46.
- Yvinec, J.H. (1987) Découpe, pelleterie et consommation des chiens gaulois à Villeneuve-Saint-Germain. Anthropozoologica, numéro spécial 1, 83-90.